

Patoisants vaudois décédés

Autor(en): **F.Dx. / Décosterd, Jules / Décosterd, Julie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **15 (1987)**

Heft 59

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-241848>

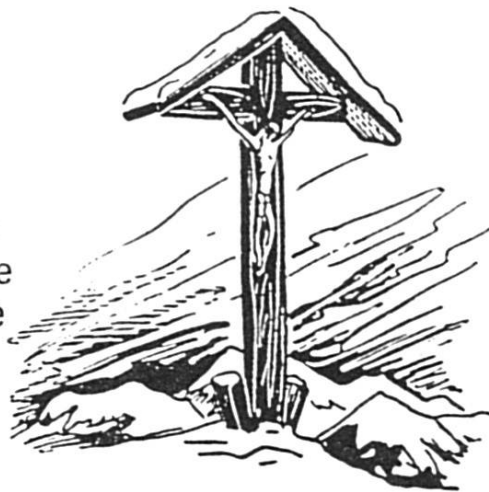
Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PATOISANTS VAUDOIS DECEDES



Jules Décosterd, Mainteneur, de la promotion 1977, participe dès 1954 aux concours pour le Prix Kissling et romand. En 1975, il obtient le 1er prix Kissling qui lui vaut la médaille. Membre fidèle, avec son épouse Lucie, aux assemblées de l'Association vaudoise des Amis du patois et de l'Amicale des patoisants de Savigny-Forel et environs, il compose des textes patois qu'il lit ou récite au cours de celles-ci. Fin 1975, il est atteint de paralysie et, après un séjour en Maison de retraite, il décède, à l'âge de 87 ans, le 23 septembre 1986.

Lucie Décosterd, épouse du précédent décédé, a toujours assisté en compagnie de son mari, à toutes les assemblées et lisait des textes préparés par lui; quelque temps avant lui, elle ne peut plus l'accompagner, n'étant pas assez bien. Quelque temps après le décès de son mari, elle décède à son tour le 24 février 1987.

Ami-Louis Chevalley, membre très estimé aux assemblées dès 1982, à l'Amicale de Savigny-Forel; après une courte maladie, il décède le 9 avril 1987, à Puidoux, dans sa 72ème année.

Elise Jordan, fidèle membre de l'Amicale de Savigny-Forel ainsi que de l'Association vaudoise. Patoisante née, elle le parle couramment, oeuvre en faveur de sa conservation et obtient un prix au concours romand, à la fête romande de Treyvaux en 1973 et le titre de "membre honoraire", le 22 février 1986, à l'âge de 97 ans.

Sa santé s'étant rapidement dégradée, après quelques semaines d'hôpital puis en Maison de repos, elle décède le 2 juin 1987 dans sa 99e année.

Charles Bron-Bulloz, membre de l'Amicale de Savigny-Forel avec son épouse Edith dès 1979, suivant fidèlement les assemblées, notre ami Charles est tombé brusquement et assez gravement malade à fin juin 1987; il est décédé le 16 juillet, dans sa 72e année, à Riex. A son épouse, qui reste fidèle à notre Amicale, notre sincère sympathie.

Ernest Baudet, membre fondateur, en 1953, de l'Association vaudoise des Amis du patois, avait achevé, le 16 octobre 1986, sa 100e année. Il fut un adepte enthousiaste en faveur du mouvement pour le patois. En ses dernières années, il a été pensionnaire à la Résidence Belmont, à Montreux, où il est décédé le 22 septembre 1987 (Voir "L'Ami du Patois", No 58, de 1987).

Elisabeth Sallaz-Nicolas, membre fondatrice de l'Association vaudoise des Amis du patois, puis membre de l'Amicale des patoisants de Savigny-Forel dès 1971, portait un grand intérêt au patois, qu'elle a connu dès sa tendre enfance et cultivé toute sa vie; elle a oeuvré assidûment pour son maintien avec d'autres amis du patois. Elle était douée pour écrire des histoires sur le vieux temps, mais plutôt en français; nous trouvons trois textes dans les Conteurs romands de 1954, 1956 et 1959.

Avec son mari Marc, elle aimait à rencontrer à Chandolin, en Valais, René-Pierre Bille, chasseur (braconnier), puis chasseur d'images. En 1977, lors de la fête romande des patoisants, à Mézières (Vaud), lui échut l'honneur de la réception des amis patoisants valaisans arrivant pour la fête, ce qui lui procura une grande joie.

Lors d'un voyage en Italie, son mari décéda subitement et, dès lors, peu à peu sa santé déclina et elle dut entrer à la Fondation Boissonnet où elle a été fêtée pour ses 90 ans par les autorités de Lausanne et quelques amis patoisants, cérémonie au cours de laquelle elle a été désignée "membre honoraire" des deux sociétés de patoisants vaudois. A la Fondation Boissonnet, elle était bien entourée, ses facultés sont restées intactes, mais ses forces ont été en déclinant et elle est décédée le 28 octobre 1987 en toute sérénité.

F. Dx

A NOS CHERS CORRESPONDANTS :

Les articles à paraître dans "L'AMI DU PATOIS", sont à faire parvenir à la Rédaction,

pour le **lundi 25 janvier 1988**

Merci de votre collaboration

La Rédaction